

Teranga Africa, association cantalienne au cœur du Mali

Depuis plusieurs mois, l'association cantalienne Teranga Africa participe, discrètement mais efficacement, au développement d'une partie du Mali. Tant à Bougouni qu'à Gossi, les efforts d'un petit groupe de bénévoles ont déjà permis la construction d'un réfectoire et d'un système d'adduction d'eau dans une école, et la collecte de matériel de brousse. Et l'association est bien décidée à ne pas s'arrêter en si bon chemin...

AU LILAS. — Tout commença en 2001. À l'occasion d'un voyage au Mali, trois Cantaliens, Philippe Le Révérend, Geneviève Delbert et Nathalie Manthès (voir par ailleurs) s'arrêtèrent à Bougouni, une petite ville située au sud de Bamako. Seculés par l'Afrique et ses populations, ils découvrirent aussitôt que beaucoup de choses manquent...

L'école de Bougouni, par exemple, ne dispose ni de réfectoire, ni d'un système d'adduction d'eau. Or à cela ne manque rien : des leur retour en France, ils décidèrent de se mobiliser, réunissent des fonds et permettent, en octobre 2001, en étroite collaboration avec les habitants du village, la construction d'un réfectoire de cinquante places dans cette école. Trois mois plus tard, l'habillage scolaire est posé enfin d'une adduction d'eau.

Entre-temps, les trois Cantaliens ont décidé d'élargir ce cercle de la solidarité en créant une association, Teranga Africa. Son objectif ? Aider à la réalisation de micro-projets de développement dans les pays africains en matière de santé, d'éducation, d'agriculture ou de culture.

« Mais nous ne voulions pas faire de l'assistanat ou de l'infériorité, précise Philippe Le Révérend. Nous travaillons avec les gens du pays, qui sont nos partenaires et suivent, sur le terrain et nos projets communs. Nous n'imposons rien ! ».

Soucieux de disposer d'une structure à la fois légère et efficace, les fondateurs de Teranga Africa ne demandent pas à leurs adhérents (ils sont aujourd'hui plus de cent cinquante) de payer une cotisation. « Ils font des dons financiers ou matériels, ajoute Nathalie Manthès. Comme nous n'avons aucun frais de fonctionnement, tout l'argent versé est directement utilisé pour mener nos projets à bien ».

DEUX NOUVEAUX PROJETS POUR 2003

Lors de leur passage au Mali, les membres de Teranga Africa ont également fait la connaissance d'un personnage hors du commun, le docteur Anne-Marie Salomon, travailleuse à l'hôpital de Gossi, une ville de 5.000 habitants située dans le nord-est du Mali.

Cela veut dire-bas depuis une

quinzaine d'années, cette femme étonnante est parvenue à créer de toutes pièces cet hôpital de brousse, à former une vingtaine d'assistants et à passer en photo cinq dispensaires dans un rayon d'une centaine de kilomètres autour de Gossi.

« Cette région désertique est habitée par les Touaregs, qui demeurent des nomades, explique Philippe Le Révérend. Grâce aux efforts du Docteur Salomon, ils peuvent continuer à se déplacer, tout en étant soignés là où ils se trouvent ».

Une nouvelle mobilisation au sein de l'association cantalienne a permis, en octobre dernier, d'apporter 3.000 euros (dont 20.000 F) et du matériel de soins infirmiers à la clinique-praticienne.

« Cet argent a été utilisé pour acheter une batterie de camion pour alimenter les frigos qui permettent de conserver les vaccins au frais, ainsi que des médicaments, et pour réparer le 4x4 de l'hôpital, souligne les membres de Teranga Africa. Lorsque nous sommes arrivés à Gossi, en octobre, il n'y avait plus que 35 F dans les caisses de l'hôpital... ».

Bien décidée à ne pas en rester là, l'association travaille

déjà sur deux autres projets. Le premier, d'un coût de 3.000 euros, doit permettre l'installation, au sein de ce même hôpital, de deux ordinateurs, de batteries, d'un panneau solaire et de divers équipements afin de moderniser la gestion de l'établissement, de ses stocks de matériel et de médicaments, et d'éditer courriers et rapports d'activités annuels.

Pour tous renseignements, contactez Nathalie Manthès, 12, rue des Frères-Delmas, 15000 Aurillac ; tél. : 04.71.64.37.22 ou 06.83.35.49.89 ou Geneviève Delbert et Philippe Le Révérend, « Savaanac », 15800 Vic-sur-Cère ; tél. : 04.71.47.54.61 ; e-mail : dnl@carfo.fr.

Le second projet, évalué à 5.000 euros, prévoit la création d'une rivière de deux hectares sur les bords d'un lac naturel à Doré, tout près de Gossi. « Ce projet, qui comprend les coûts de préparation du terrain, l'achat des matériaux de travail du sol, des matériaux de construction, des digues, d'une pompompe et des bureaux d'irrigation, ainsi que les 300



Installée depuis une quinzaine d'années à Gossi, sur cœur du Mali, le Docteur Anne-Marie Salomon, une religieuse devenue médecin de brousse, travaille au plus près des populations, pour la plupart touaregs, de ces régions désertiques.

menées et les produits phytosanitaires, donnera du travail à cent personnes et nourrira cent familles pendant toute l'année », note Philippe Le Révérend et Nathalie Manthès. En attendant que ces deux nouveaux défis soient relevés,

Comment réussir une adoption au Mali...

○ UFRÉ ses actions au Mali (voir par ailleurs), l'association Teranga Africa propose également aux personnes souhaitant réussir une adoption au Mali tous les renseignements utiles et pratiques sur les démarches à effectuer. En janvier 2002, Nathalie Manthès est en effet devenue la maman d'une petite fille malienne prénommée Nana (ce qui signifie « La Bienvenue ») et aujourd'hui âgée de seize mois. Elle avait déposé son dossier en mains propres à Bamako, en octobre 2001. Nathalie Manthès, Philippe Le Révérend et Geneviève Delbert peuvent répondre, « de façon gratuite et désintéressée », à toutes les questions liées à l'adoption d'un enfant malien. « Nous voulons juste montrer qu'une adoption n'est pas forcément un parcours du combattant, expliquent-ils. Encore faut-il savoir éviter les pièges qui peuvent bloquer ces démarches et tout savoir perdre beaucoup de temps... et d'argent ». Pour tous renseignements contactez l'association, voir par ailleurs.